**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**3e dimanche de l’Avent**

**11 décembre 2022**

**(Année Matthieu – A)**

**Montons à la rencontre de Dieu,**

**soyons patients !**

Jean est le messager pour préparer la route :  
Vivez dans la PATIENCE, car il vous faut attendre,  
soyez fermes malgré tout, au cœur de votre doute.  
Dieu est à votre porte, là tout proche de vous.

Louis-Michel Renier.

# AUTOUR DES TEXTES

### À partir des lectures

Ce dimanche, nous ne retiendrons pas d’abord les attitudes liées aux textes d’Isaïe, mais celles de l’apôtre Jacques (2e lecture) qui, à l’exemple des prophètes, prône la patience et l’endurance. Ces dernières sont nécessaires si nous voulons entrer en lien avec Dieu. Nous approchons du sommet dans la montée et voilà que Jean Baptiste manifeste un doute, comme s’il nous disait : « Est-ce que cela vaut le coup que je m’escrime à gravir la montagne ? Est-ce que je ne me serais pas trompé ? » Et Jésus répond aux disciples de Jean : « *Les aveugles voient… les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle* ». Car pour reconnaître le Christ, il faut ouvrir ses yeux, ses oreilles et son cœur. En cela, on retrouve le psaume du jour (psaume 145) qui dit en substance : le seul qui peut nous délivrer, c’est le Seigneur. Mais acceptez d’être patients, comme le cultivateur qui fait la récolte précoce et la récolte tardive (2e lecture). Car la patience permet la maturation et ce qui est nécessaire d’avoir pour atteindre le sommet.

# Première lecture : Isaïe 35, 1-6a. 10

Par ce poème, le prophète Isaïe veut montrer la capacité de Dieu à retourner toute situation. Pour cela, il prend une image bien connue de ceux qui ont déjà voyagé sur la terre d’Israël. Dans le désert du Néguev, dans le sud du pays, on peut constater comment les pluies de printemps sont capables de transformer une terre aride en un paysage couvert de fleurs. Si, dans le désert, Dieu est capable de faire cela chaque année, il est pareillement capable d’intervenir dans la vie de son peuple pour en changer le cours, quelles que soient l’époque et la situation dans laquelle il se trouve. Dieu est bel et bien capable de faire que les aveugles voient et que les sourds entendent.

Si nous avons des yeux, c’est parce qu’il y a de la lumière à voir ; si nous avons des oreilles, c’est parce qu’il y a des sons à entendre ; si nous avons un cœur, c’est parce qu’il y a une parole à accueillir et à faire résonner. Pareillement, c’est en se manifestant lui-même que Dieu donnera les yeux nécessaires pour le voir ; c’est en parlant, qu’il donnera les oreilles et le cœur qui conviennent pour que sa parole puisse façonner son peuple et les membres qui le composent.

### **Psaume 145**

À travers son histoire, Israël fit fréquemment l’expérience de ce qu’annonce le prophète Isaïe dans la première lecture. Aussi la forme poétique retenue par le chant liturgique décontextualise-t-elle l’intervention de Dieu dans la vie du peuple. C’est ainsi l’occasion, pour celui qui s’approprie le poème, d’invoquer la puissance de Dieu capable d’agir de la sorte.

### Deuxième lecture : **Jacques 5,** 7-10

Pour exhorter à la patience, *la lettre de Jacques* prend l’exemple du cultivateur. Entre semailles et moisson, il ne peut que patienter, attendre que la bénédiction divine vienne faire fructifier le grain tombé en terre. Il pourrait éventuellement tirer sur les épis afin qu’ils poussent plus vite : il ne ferait qu’arracher, déraciner et faire mourir.

Or, nous attendons un juge, nous attendons le retour de Jésus, le juste Juge des vivants et morts, le juge que le Père envoie pour donner la vie. Ainsi, en attendant le juge, il ne convient pas de juger son prochain, sinon cela n’est plus attendre. Ce jugement qui tomberait trop tôt viendrait à contretemps et ne pourrait être juste : Dieu donne le temps pour que sa Parole porte du fruit.

### Évangile : **Matthieu 11,** 2-11

Le roi Hérode a fait en sorte que cesse l’aventure de Jean le Baptiste. Il lui devenait en effet insupportable d’entendre ce prophète parler de justice ; en plus, ce dernier dénonçait également le comportement personnel du roi ! Jean se trouve donc en prison. Lui qui attendait la justice, le voilà mis au rang des innocents condamnés. Et pendant ce temps-là, celui en qui il a mis son espérance, celui qu’il reconnaît comme étant le Messie d’Israël, Jésus, semble se soucier davantage de miséricorde que de justice… Se serait-il alors trompé ?

La réponse que Jésus fait aux disciples de Jean le Baptiste atteste qu’il est bien l’envoyé de Dieu tel que les prophètes le décrivaient (cf. la première lecture).

Puis Jésus dit à ses propres disciples qui est pour lui Jean le Baptiste : un messager que le Père lui a donné pour ouvrir sa route. Il n’y a pas de condamnation ni de reproches adressés envers celui qui fut son parent, son maître, son ami possiblement. Pour Jésus, le royaume de Dieu est un événement qui tient conjointement et la justice et la miséricorde ; Jean, comme tous, doit l’apprendre. Les paraboles que rapporte l’évangéliste Matthieu et que nous lirons tout au long de l’année liturgique veulent montrer cela, constamment : ce qui est juste c’est d’être miséricordieux et la miséricorde est un chemin de justice pour donner à chacun la part et la place qui lui reviennent.

## Pistes d’homélie

**Montons à la rencontre de Dieu, soyons patients !**

* De semaine en semaine, les annonces s’affinent. Isaïe multiplie les images pour préciser ce qu’il entend par la venue de Dieu et ce qu’on peut en attendre comme effets pratiques. Car Dieu est pour lui du côté du splendide et du fertile : il provoque donc de la joie. Il est aussi un donateur de force. Ainsi Isaïe est-il conduit à voir le monde et les êtres moins du côté de leurs manques que de leurs potentialités. Dès lors, il ne faut jamais désespérer d’une situation : il y a toujours un au-delà d’un présent décevant ou défaillant. L’espérance se présente donc comme une résistance qui surmonte la panique, la peur, ou encore la tentation de capituler ou de prononcer un « à quoi bon ? » fataliste. Elle est le refus de se laisser fasciner par l’échec ou la dureté. Elle oppose le courage à la défection. Voilà pourquoi Isaïe présente Dieu comme un revanchard ne renonçant pas à « *renverser la table* » de l’ordre présent des choses : ce qui passe pour inéluctable, comme la « *douleur* » et la « *plainte* », peut être transfiguré et laisser place à la joie.
* La lettre de saint Jacques vient ajouter la note de la patience. Car l’espérance est une attente : elle est de l’ordre d’une confiance qui assume l’ignorance de son aboutissement. Son temps est celui où l’on éprouve l’impossibilité d’accéder dès maintenant à une plénitude. À l’inverse de l’optimiste qui sait toujours ce qui viendra, à rebours aussi du pessimiste qui n’envisage que le pire, l’espérance n’imagine pas. Elle est une attente patiente. Par-là, elle se démarque des comportements de désintégration ou de raidissement qui sont parfois des refus du temps à traverser. Elle est confiance que tout être peut mûrir, croître.
* Mais la question revient : qui et quoi adviendra ? Avec saint Matthieu, nous retrouvons Jean Baptiste et Jésus. Jean envoie des émissaires à Jésus, car il semble douter. N’aurait-il pas parlé trop vite en désignant Jésus comme le sauveur venu de la part de Dieu ? Jésus répond de façon bizarre aux envoyés du Baptiste. Il cite Isaïe mais en modifie le texte. Il omet la libération des prisonniers. Il évite les mentions sur la vengeance de Dieu. Il écarte donc les menaces pour ne garder que l'annonce de la grâce. Et puis il fait pivoter les références en passant du texte lu à un bouleversement vécu : voir, entendre, marcher, devenir pur, vivre, avoir du bonheur. L'action de Jésus ne modifie pas les structures du monde, et pourtant elle change l'existence de bien des gens. Encore faut-il savoir discerner non seulement la force de Jésus dans les vies, mais la nature de cette force : Jésus ne résout pas nos manques, il porte simplement à dire oui à la vie malgré nos inconvénients d’être. C’est là la source d’un malentendu : l’identification entre le royaume de Dieu et le succès triomphal des performances du Messie. Jésus pose trois fois la question : « *qu’êtes-vous allés voir au désert* » ? On peut traduire : quel désir projetiez-vous sur Jean ? Élargissons : quel désir projetons-nous sur Jésus ? Jean et Jésus seront des victimes. Ils n’échapperont pas à l’échec. La force de Jésus est d’intégrer cette faiblesse comme une composante de son être. Voilà pourquoi il décevra toujours ceux et celles qui ne regardent la réussite qu’à l’aune de l’agitation, du luxe raffiné, de la somptuosité des palais, de la divination de l’avenir. Pourtant il offre à toute pauvreté, à toute laideur, à toute larme, à toute déception même, d’être vues dans la lumière d’une bonté absolue : c’est le plus petit qui, dans cette lumière, devient alors quelqu’un de grand !

Jean-Yves Baziou

Prêtre du diocèse de Quimper et Léon (29)

### Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **JOIE.** « *Qu’ils se réjouissent* » (1re lecture). « *Les aveugles voient*… » (évangile). Vous réjouissez vous surtout de l’action de l’Esprit Saint, de l’observation qu’il fait surgir de belles fleurs d’amour dans un désert aride (1re lecture) ? Voyons-nous que le royaume de Dieu est en marche ? La joie chrétienne est-elle forcément exubérante ?
2. **VENUE DU SEIGNEUR**. Le Seigneur vient désormais en tant que Ressuscité, actif : « *Il rend justice aux opprimés* » (psaume) ; « *Les aveugles voient* » (évangile). Est-il indispensable que les chrétiens, pour conforter leur foi, repèrent de tels changements : des personnes qui se mettent à marcher (à sortir de l’inertie du confort), à voir (à ouvrir les yeux sur des situations) ; à accueillir des marginaux (les lépreux d’aujourd’hui) … ? Trouvez-vous que les signes de la présence active du Ressuscité sont trop discrets ou que le Seigneur tarde trop à venir ? (2e lecture). L’Église (nous) est-elle bien le signe que Jésus vient ?
3. **PRÉPARER LE CHEMIN**. Jean est « *le plus grand* » parce qu’il dénonce tout ce qui fait tomber l’humanité dans l’inhumain (l’injustice, l’idolâtrie…). Est-ce servir la société que de rappeler ce sans quoi l’homme n’est plus à l’image de Dieu ? Donner des exemples de prophètes qui préparent le chemin.
4. **CELUI QUI DOIT VENIR**. Jean annonçait un sauveur qui ferait un grand ménage sans ménagement, sans miséricorde. Jésus n’agit pas ainsi ; d’où la question « es-tu celui qui doit venir ? ». Aimeriez-vous que Jésus agisse à notre manière, et préfère la justice à la miséricorde ?

DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE

## **Des mises en œuvre**

Il est possible de continuer le décor commencé les deux dimanches précédents qui exprimait l’importance de la montée vers notre Dieu. Pour ce faire on pourra choisir un chant directeur pour ce dimanche comme :

* Dis-nous les signes de l’Esprit – E 216 ;
* Viens Seigneur, viens ;
* Peuple de Dieu, marche joyeux – K 180 ;
* Christ et Seigneur, nous t’espérons – E 35-69

## **Pour se former en équipe**

**La patience**

*« Frères en attendant la venue du Seigneur, prenez patience »*. À l’image du cultivateur et des prophètes modèles d’endurance et de patience « *prenez patience vous aussi et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche* ».

Qu’est-ce que la patience ? L’idée de patience est ordinairement rendue dans nos versions de l’Ancien Testament par le terme « *lent à la colère »*, qui traduit une expression hébraïque signifiant littéralement : *longueur de souffle* ou *de narines*.

Dans le Nouveau Testament, la patience est un fruit de l’Esprit : « *Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience ». « L’amour est patient* », nous dit Paul dans l’hymne aux Corinthiens 13. Ce lien étroit entre l’amour et la patience, Paul le reçoit sans doute de la révélation d’Exode 34, 6-7 : « *Le Seigneur passa devant Moïse et proclama : « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d’amour et de vérité », qui garde sa fidélité jusqu’à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu’à la troisième et la quatrième génération* ».

Ainsi Dieu fait connaître à Moïse les attributs qui le définissent comme un Dieu d’amour. L’amour est patient parce que Dieu, qui nous dit ce qu’est l’amour, est patient.

La patience de Dieu est un thème qui revient souvent tout au long des Écritures. Quelques exemples :

La patience de Dieu est démontrée maintes et maintes fois à travers ses rapports avec son peuple : « *Moïse plaida en leur faveur devant l’Éternel lorsqu’ils se rebellèrent dans le désert et voulurent retourner en Égypte, et il rappela au Seigneur Ses propres paroles : « L’Éternel est lent à la colère et riche en bienveillance, il pardonne la faute et le crime »* (Nombres 14.18).

Il leur promet de les bénir s’ils obéissent et de les châtier s’ils désobéissent. Mais sa patience se révèle également au travers de ces paroles, du verset 40 à 42 : *« Ils confesseront leur faute et la faute de leurs pères, les infidélités qu’ils ont commises envers moi et la résistance qu’ils m’ont opposée (…). Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob ».*

Nombreux sont les psaumes où David rend gloire à Dieu pour sa patience et son pardon.

Néhémie exprime aussi sa confiance en Dieu en ces termes : « *Mais toi, tu es le Dieu des pardons, bienveillant et miséricordieux lent à la colère et plein de fidélité. Tu ne les as pas abandonnés. (…) Tu leur as donné ton bon esprit pour qu’ils aient du discernement, tu n’as pas refusé ta manne à leur bouche et tu leur as fourni de l’eau pour leur soif. Pendant quarante ans, tu as pourvu à leur entretien (Néhémie 9.17, 19-21-Tob).*

Il suffirait de lire l’histoire de la traversée du désert pour voir quelle fut l’immensité de la patience du Seigneur à leur égard : « *Cependant le Seigneur attend le moment de vous faire grâce, il va se lever pour vous manifester sa miséricorde, car le Seigneur est un Dieu juste : heureux tous ceux qui espèrent en lui. » (Isaie 30:18 – TOB)*

Par ailleurs, la patience de Dieu est merveilleusement illustrée dans l’évangile par la parabole du figuier (Lc 13, 6-9) mais aussi celle du semeur et celle de l’ivraie et du bon grain. Plus merveilleusement encore dans les paraboles, dites de la miséricorde (Lc 15) et spécialement celle du fils retrouvé où nous voyons que le Père attend que le fils revienne. Ces paraboles nous dévoilent ce qui est le cœur même du comportement de Jésus, et finalement le cœur du comportement de Dieu…

Nous retrouvons cette patience dans des textes de résurrection, dans la rencontre avec Thomas, Pierre mais aussi avec les disciples d’Emmaüs (Lc 24, 25-27) : « *esprits sans intelligence, cœurs lents à croire (…) Et il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait »*.

Dieu ne calcule pas le temps comme nous le faisons, Il dispose du temps et avant d'intervenir par des jugements, Il laisse aux pécheurs toute la possibilité de se repentir : « *Il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 P 3, 8-9).*

La patience n'est pas une attente passive. Un chrétien court patiemment en persévérant à travers les difficultés. Dans la Bible, la patience c'est persévérer vers le but, endurant les épreuves ou attendant avec confiance qu'une promesse s'accomplisse. La patience permet la maturation et ce qu’il est nécessaire d’avoir pour atteindre le sommet.

Nous pourrions citer d'autres exemples de la patience de Dieu, mais nous pouvons tous nous rappeler combien souvent le Seigneur a usé et use encore de patience envers nous. Nous pouvons nous appliquer cette parole du prophète : **Soyons patients**.

La patience est une qualité essentielle que chaque chrétien doit revêtir. Faisons de grands efforts pour cultiver cette précieuse qualité liée à l’endurance, à la persévérance, à l’espérance. Ainsi, nous honorerons notre Père céleste aimant et patient, et nous ferons partie de « *ceux qui, grâce à la foi et à la patience, héritent des promesses » (He. 6, 10-12).*

Nous sommes exhortés à la patience dans différents domaines : à l'égard des autres, ceux du monde au milieu desquels nous vivons, avec nos proches dans notre famille, avec les frères et sœurs en Christ, etc. *« Usez de patience envers tous »* (1 Thess 5, 14).

Annette Hoguet

## **Fleurir**

« *Pendant l’Avent, l’autel sera décoré de fleurs avec la sobriété qui convient au caractère de ce temps et sans anticiper la joie complète de la Nativité du Seigneur.* » Présentation Générale du Missel Romain n°305.

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe les pages 9 à 13 du Livret de l’Année A du Coffret « *Fleurir en liturgie* - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes ».

# POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE LORSQU’IL N’Y A PAS D’EUCHARISTIE

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

## **Temps d’accueil**

* **Mot d’accueil**

*En ce troisième dimanche de l’Avent, nous sommes invités à continuer notre chemin dans la joie « Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse » Patience ! Dieu vient lui-même à notre rencontre. Il vient et il est déjà là ; c’est lui qui nous rassemble. Il est là en chacun de nous. Il est là dans notre assemblée. Il est là dans sa Parole. Saurons-nous le reconnaître ?*

* **Chant d’entrée**

K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux CNA 574 / Chantons en Église n° 168 / Signes Musiques n° 44

EDIT 594 / E 252 Fais-nous marcher à ta lumière Signes Musiques n°59

* **Prière pénitentielle - E 183** - MNA 31.12

*En ce début de célébration reconnaissons que nous sommes pécheurs. Ouvrons nos cœurs. Laissons-nous libérer par le Seigneur.*

Nous vous suggérons une litanie d’ouverture : CNA 185d page 246

* **Prière d’ouverture -** voir celles proposées page 8 de cette fiche

## **Temps de la Parole**

*« Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse ». Comment entendre ces paroles dans notre monde troublé ? Les textes de ce dimanche, tant ceux du prophète Isaïe que la prière du psaume ou l’évangile sont loin d’être réalisés. On est loin de ce qu’ils annoncent. Comment entendre ces textes comme des signes d’espérance ? « Patience », dira saint Jacques : « Ayez de la patience et soyez fermes. »*

* **Proclamation du livre du prophète Isaïe** **Is 35**, 1-6a.10

*« Dites aux gens qui s’affolent ne craignez pas : Dieu lui-même vient vous* *sauver* ». Sa revanche et une revanche d’amour.

* **Psaume 145**

Ce psaume est court. N’hésitez pas à le prendre en entier.

*Dieu veut nous libérer de tout ce qui nous emprisonne c’est pourquoi nous pouvons chanter :…* (voir l’antienne proposée page 8 de cette fiche).

* **Proclamation de la lettre de saint Jacques** **Jc 5**, 7-10

*Le Peuple est en attente et Jacques recommande la patience, avec insistance. Une attente qui ne doit pas être passive, mais à l’image de celle du cultivateur et des prophètes.*

* **Acclamation**

Si l’alléluia est le refrain du psaume, il faut garder le même. Sinon voir proposition page 8 de cette fiche.

Si la proposition du visuel a été retenue poser le mot « Patience » à ce moment :

*Jean est le messager pour préparer la route.  
Vivez dans la patience car il vous faut attendre,  
soyez fermes malgré tout, au cœur de votre doute  
Dieu est à vos portes, tout près de vous.*

* **Proclamation de l’Évangile** **selon saint Matthieu** **Mt 11**, 2-11
* **Commentaire après la Parole**

« Jean le Baptiste dans sa prison avait appris ce que faisait le Christ ». La foi, « l’endurance » et la « patience » du prophète sont mises à l’épreuve. Jean se prend à douter. Il envoie donc ses disciples demander directement à Jésus : *« Es-tu celui qui doit venir où devons-nous en attendre un autre ? »* Jésus ne répond ni par oui, ni par non. Comme réponse il cite les prophéties que Jean Baptiste connaissait, sous-entendu, vérifie par toi-même, c’est bien cela que je suis en train de faire. Je suis le Messie. Un Dieu avec les hommes, au service des hommes.

* **Chant de méditation :**

E 514-6 Es-tu celui qui doit venir ? Liturgie des Heures - Vol. 6 (SM)

E 216 Dis-nous les signes de l’Esprit Signes Musiques n° 65

* **Profession de foi**

*Allez annoncer à Jean ce que vous voyez et entendez.*

Nous vous suggérons de prendre un refrain avant de dire ensemble le Symbole des Apôtres :

**R/ Sans te voir nous t’aimons.**

* **Prière universelle**

Voir celle de la paroisse ou page 9 de cette fiche.

## **Temps de la louange et de l’action de grâce**

* **Prière d’action de grâce**

Nous voulons te rendre grâce Dieu notre Père, car tu t’es fait proche de nous   
et tu viens toi-même nous sauver, en nous donnant ton Fils Jésus.   
Il est passé en faisant le bien. Il est le chemin qui nous mène vers toi.   
« Il est celui que tous les prophètes avaient chanté celui que la Vierge attendait avec amour,   
celui dont Jean Baptiste a proclamé la venue et révélé la présence au milieu des hommes. »   
Il est l'autre que nous attendons, le Messie qui vient accomplir la promesse   
au milieu de notre monde aux espoirs souvent déçus.

C’est lui qui nous donne la joie d’entrer dans le mystère de Noël, pour qu’il nous trouve ;   
quand il viendra ; vigilants dans la prière et remplis d’allégresse !

Ton Église, aujourd'hui, nous invite à la joie. Tu nous veux un peuple de sauvés   
en marche vers le Royaume, un peuple de vivants en qui tu mets ta joie.

Nous voulons te rendre grâce Dieu notre Père, car chaque année tu renouvelles notre désir d'attendre   
et d'accueillir notre libérateur, témoin suprême de l’amour dont tu nous aimes.   
Donne-nous de nous laisser convertir par sa Parole et de l’accueillir   
avec la simplicité et la confiance d’un cœur de pauvre.

**Refrain de louange au choix.**

* **Notre Père**

*De dimanche en dimanche, tu nous invites à entrer dans la Pâque du Christ, et à devenir ce qu'il a fait de nous tes enfants. C'est pourquoi, avec les croyants de toutes les Églises, les mains tendues avec confiance, nous te prions* : **Notre Père…**

* **Geste de paix**

## **Temps de l’envoi**

* **Bénédiction finale**

Ouvre nos yeux, Seigneur, aux signes de ta venue : aujourd’hui déjà, tu nous confies ta Bonne Nouvelle pour que nous l’annoncions aux pauvres. Donne-nous joie et patience : nous pourrons alors célébrer avec bonheur la venue de ton Fils, lui qui est vivant avec le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !

*Frères et sœurs soyons toujours dans la joie du Seigneur. Que notre bienveillance soit connue de tous les hommes et que la paix de Dieu garde nos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus* (d’après Philippiens 4).

* **Chant**

Nous vous suggérons : **Écoute ton Dieu t’appelle, viens suis-moi.**

* **Envoi**

Et que Dieu tout-puissant nous bénisse. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

Allons dans la paix du Christ.   
**R/** **Nous rendons grâce à Dieu**

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

« Montons à la rencontre de Dieu, soyons patients ! »

Ce 3e dimanche de l’Avent, l’apôtre Jacques nous invite à une nouvelle attitude humaine concrète nous ouvrant à la rencontre de Dieu : la patience. Se montrer patients face au doute c’est cela qui nous permet de mûrir dans notre lien avec Dieu.

Nous sommes dans un temps liturgique spécifique, pour le marquer :

* une couleur liturgique nouvelle : le violet
* un décor nouveau : voir l’encart de l’Avent 2022
* un même ordinaire : pour donner à ce temps un caractère bien particulier, nous vous invitons à conserver le même ordinaire (kyrie, sanctus et agnus) pour les 4 semaines de l’Avent.
* nous vous proposons de conserver le même alléluia que les années précédentes, pour que ce temps soit associé à une mélodie dans les mémoires.

Par ailleurs, ce troisième dimanche est dit « de la joie ». Le violet peut s’éclaircir en « rose ».

## **Ouverture**

Durant cette eucharistie, nous pourrons demander au Seigneur la grâce d’être patients pour accueillir, en toute liberté, le retour du Seigneur.

### Temps de l’accueil

* **Procession d’entrée**

Elle peut être accompagnée par l’orgue ou d’autres instruments. Selon le choix de mise en œuvre de votre paroisse, vous pouvez intégrer à la procession un visuel, ou un panneau avec le mot « patience », ou le symbole de la bouteille d’eau, etc. (voir encart de l’Avent 2022).

* **Mot d’accueil**

Dans la continuité des deux premiers dimanches de l’Avent, la 3e partie du poème de Louis-Michel Renier peut être lue à ce moment (voir encart et voir la page de couverture de cette fiche).

* **Chant d’entrée**

Toute l’assemblée se lève pour chanter. Le chant retenu doit nous faire rentrer dans la célébration et doit être réservé à ce temps liturgique (code en E).

Pour ce 3e dimanche de l’Avent, nous vous proposons :

E 514-6 Es-tu celui qui doit venir ? Liturgie des Heures - Vol. 6 (SM)

E 260 Berger de Dieu, réveille-nous Chantons en Église n° 179 / Signes Musiques n° 5

EX 33-a Joie au ciel CD « Vivante parole – Lucien Deiss » (SM)

X 962-2 / E 203-2 L’espoir de la terre Signes Musiques n° 16 et 15

E 177 / EDIT 853 Les temps se renouvellent Signes Musiques n° 125 et 29

E 147 Ô viens, Jésus, ô viens, Emmanuel CNA 370 / Chantons en Église n° 185 / Signes Musiques n° 59

E 216 Dis-nous les signes de l’Esprit Signes Musiques n° 65

X 894 / E 135 Le monde ancien s’en est allé CNA 563 / Signes Musiques n° 40

E 60-53 Vers toi, Dieu saint, j’élève mon âme Signes Musiques n° 149

E 68-a Toi qui vient pour tout sauver CNA 374 / Signes Musiques n° 113

E 26-30 Entrons dans l'espérance Signes Musiques n°41 / Chantons en Église n° 161

E 35-69 Christ et Seigneur, nous t’espérons Chantons en Église n° 167 / Signes Musiques n° 89

K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux Chantons en Église n° 168 / Signes Musiques n° 44

Viens, Seigneur, viens Signes Musiques n° 5

Préparation pénitentielle

*Ensemble, prenons un temps de silence puis, reconnaissons que nous ne sommes pas très patients et que nous avons besoin de la grâce de Dieu pour entrer en lien avec Lui.*

Pour ce temps de l’Avent, nous vous suggérons :

**AL 69-63 Messe de la bienheureuse Vierge Marie - kyrie** Signes Musiques n° 128 / 25 messes pour toutes les assemblées - Vol. 1

**AL 539 Messe de saint Jean Baptiste** 25 messes pour toutes les assemblées - Vol 1

NB - Pendant l’Avent, le Gloire à Dieu est omis.

### Prière d’ouverture

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 20)

**Tu le vois, Seigneur Dieu,**

**ton peuple attend avec foi**

**la fête de la naissance de ton Fils ;**

**nous t’en prions, accorde-nous**

**de parvenir au bonheur d’un tel salut,**

**et de le célébrer solennellement avec une joie toujours nouvelle.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*Celle du samedi de la 2e semaine de l’Avent* (Missel, p. 19)

**Que se lève en nos cœurs la splendeur de ta gloire,**

**nous t’en prions, Dieu tout-puissant ;**

**ainsi, l’avènement de ton Fils unique,**

**dissipant les ombres de la nuit,**

**fera voir au grand jour**

**que nous sommes fils de la lumière.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Isaïe 35,** 1-6a.10

Monition (facultative) : **La vengeance de Dieu n’est pas à prendre en son sens immédiat. Cette vengeance est celle de l’amour et du salut.**

Après avoir médité le texte en amont (éventuellement avec l’appui des commentaires bibliques de « Autour des textes » p. 2 de cette fiche et/ou la formation de l’encart sur les textes d’Isaïe), le lecteur le proclamera en mettant en valeur les multiples invitations à la joie ainsi que le message central du texte : « *Soyez fort, ne craignez pas… Il vient lui-même et va vous* *sauver* ».

Chanter le **Psaume 145**

Pour une mise en œuvre chantée, nous proposons la mélodie et la psalmodie écrites par Jean-Pascal Hervy, membre de notre comité de rédaction.

**Refrain** : Viens, Seigneur et sauve-nous !

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Le Seigneur fait justice aux opprimés**

B **aux affamés, il donne le pain,**

C **le Seigneur délie les enchaînés.**

*Antienne chantée par tous*

*Psalmiste*

A **Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,**

B **le Seigneur redresse les accablés,**

C **le Seigneur aime les justes.**

*Antienne chantée par tous*

*Psalmiste*

A **Le Seigneur protège l’étranger,**

B **il soutient la veuve et l’orphelin.**

C **D’âge en âge, le Seigneur règnera.**

*Antienne chantée par tous*

Proclamer la 2e lecture – **Jacques 5,** 7-10

Monition (facultative) : **« Prenez patience » nous est-il demandé. En surface, c’est difficile, mais si vous êtes en lien avec Dieu, vous restez forts.**

Le lecteur pourra méditer ce texte avant de le proclamer (les commentaires bibliques de « Autour des textes » p. 2 de cette fiche pourront l’aider). Il pourra ainsi faire ressortir cet encouragement fraternel à prendre patience.

Acclamation de l’Évangile

Par l’Alléluia, toute l’assemblée des fidèles « *accueille le Seigneur qui va leur parler dans l’Évangile, le salue et professe sa foi en chantant* » (PGMR 62).

Pour saluer le Seigneur et professer sa foi en chantant, nous vous proposons de conserver la même acclamation pendant tout l’Avent, par exemple :

**Alléluia « pour l’Avent »** – CNA 215-21

**Verset :** Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

Proclamer l’Évangile : **Matthieu 11,** 2-11

### Chant d’Évangile

Nous vous proposons :

**EP 61-3 Lumière pour l’homme aujourd’hui** CNA 568 / Signes Musiques n° 120 et 57

**EP 50 / T 50 Dieu est à l’œuvre en cet âge** CNA 541 /Signes Musiques n° 142 et 4

Il est également possible de reprendre le chant d’entrée avec un couplet (non choisi en entrée) répondant spécifiquement à la Parole. Par exemple :

E 514-6 Es-tu celui qui doit venir ? Liturgie des Heures - Vol. 6 (SM)

X 962-2 / E 203-2 L’espoir de la terre Signes Musiques n° 16 et 15

### Profession de foi

### Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Invitation**

*« Voici votre Dieu, il vient lui-même et va vous sauver* ».   
Pour que cette parole d’Isaïe devienne signe d’espérance pour notre monde,   
faisons monter notre prière vers Dieu, notre Père.

* **Refrain : Dieu de tendresse, Dieu de miséricorde**…
* **Pistes pour les intentions**

*« Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse ! »*Pour que l’Église sache simplement annoncer la joie de l’Évangile   
et redonne aux hommes de ce temps confiance et espérance, Dieu notre Père, nous te prions. (*silence*)

« *Le désert et la terre, qu’ils se réjouissent ! »*  
Pour les chrétiens engagés dans la lutte pour la justice, la paix et la sauvegarde de la Création,   
Dieu notre Père, nous te prions. (*silence*)

*« Soyez forts ne craignez pas »*Pour celles et ceux qui n’en peuvent plus, qui sont découragés, qui n’ont plus d’espoir,   
ceux qui se sentent écrasés par le poids de la souffrance et de la misère, spécialement...,   
Dieu notre Père, nous te prions. (*silence*)

« *Les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle »*Pour que, par nos attitudes d’accueil, par nos gestes fraternels à l’égard des meurtris de la vie,   
nous témoignons que le Dieu auquel nous croyons est un Père plein de tendresse,   
Dieu notre Père, nous te prions.

* **Reprise du refrain**
* **Conclusion**

**Écoute, Seigneur, les prières  
que tu inspires toi-même à ton Église  
et, dans ta bonté, daigne les exaucer.  
Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes**

Nous recevons tout de Dieu, jusqu’à notre pain quotidien. L’offrande que Dieu attend de nous est celle de notre cœur, par le Christ. Toute l’assemblée s’associe à cette démarche. La procession qui apporte les dons peut être accompagnée par un chant ou de la musique :

* + une musique dépouillée
  + un chant qui s’adresse au Père.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 20)

**Nous t’en prions, Seigneur,**

**accorde-nous de t’offrir toujours**

**ce sacrifice d’un cœur généreux :**

**qu’il réalise le mystère sacré que tu as institué,**

**et opère en nous ton salut avec puissance.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle du mercredi de la 1re semaine de l’Avent* (Missel, p. 7)

**Laisse-toi fléchir, Seigneur,**

**par nos offrandes et nos humbles prières ;**

**nous ne pouvons pas invoquer nos mérites,**

**viens par ta grâce à notre secours.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**

Le Missel propose au choix la 1re ou la 2e préface de l’Avent (p. 3 ou 28). Si vous avez choisi pour cette célébration le thème de la patience, nous vous suggérons la première : « *il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens que tu nous as promis et que nous attendons en veillant dans la foi… ».*

La seconde va dans le sens du dimanche de la joie : «*… C’est lui qui nous donne la joie d’entrer déjà dans le mystère de Noël, pour qu’il nous trouve, quand il viendra, vigilants dans la prière et remplis d’allégresse…* ».

* **Saint, le Seigneur**

**AL 539 – Messe de saint Jean Baptiste –**  25 messes pour toutes les assemblées - Vol 1

* **Anamnèse**

**AL 32-35 / CL 32-35 – Messe « La source de la vie » - Anamnèse** – 25 messes pour toutes les assemblées - Vol. 1

### Fraction du pain & communion

* **Notre Père**

*Pour nous encourager à prendre patience, prions ensemble notre Père, source de toute grâce :*

**Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons apprise du Sauveur : Notre Père…**

* **Geste de Paix**

*En cette marche de l’Avent, partageons la paix que le Seigneur nous a laissée.*

* **Chant de la fraction**

**AL 70-89 –** **Messe de saint Louis -** **Agneau de Dieu** – Signes Musiques n° 124 / 25 messes pour toutes les assemblées - Vol. 1

* **Appel des « ministres extraordinaires » de la Communion**

Si des laïcs sont appelés à être ministres de la communion, il est souhaitable que le prêtre les invite à s’approcher de l’autel et qu’il les bénisse (voir Missel p. 1378) en disant :

**Que le Seigneur vous bénisse : allez maintenant distribuer à vos frères et sœurs le Corps du Christ.**

Le ministre répond : **Amen.**

* **invitatoire à la communion**

*« Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme  
car la venue du Seigneur est proche. » (Jc 5)*

**Voici l’Agneau de Dieu,**

**voici celui qui enlève les péchés du monde.**

**Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la démarche – L’orgue peut reprendre un classique de ce temps de l’Avent.

Il est aussi possible de chanter :

D 54-07 Table dressée sur nos chemins Signes Musiques n° 111

D 140-3 Celui qui a mangé de ce pain Signes Musiques n° 68 et 8

DP 65-04 Heureux ceux qui sont invités Signes Musiques n° 148

D 577 / E 161 Laisserons-nous à notre table CNA 697

D 39-66 Joie pour nous, la table est prête CD Chants simples pour le dimanche (Bayard)

M 105 / L 105 Toi, Jésus-Christ CD Hosanna (SM)

Cependant, durant ce temps de l’Avent, nous vous suggérons de privilégier une communion sans chant pour insister sur un chant d’action de grâce qui peut être commun à tous les dimanches ; par exemple :

D 140-3 Celui qui a mangé de ce pain Signes Musiques n° 68 et 8

DP 65-04 Heureux ceux qui sont invités Signes Musiques n° 148

Service de **communion aux absents** – « *Porter la communion à un malade est un acte de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents*» (Rituel des sacrements pour les malades).

En ce jour, veillons à offrir cette possibilité aux malades et aux personnes âgées de la paroisse. De cette manière, ils sont davantage unis à notre assemblée et participent à notre prière.

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 21)

**Nous implorons, Seigneur, ta bonté :**

**que ce réconfort divin**

**nous délivre de nos penchants mauvais**

**et nous prépare aux fêtes qui approchent.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle du jeudi de la 3e semaine de l’Avent* (Missel, p. 25)

**Nous t’en prions, Seigneur,**

**fais fructifier en nous**

**les mystères que nous avons célébrés :**

**tandis que nous marchons dans ce monde qui passe,**

**tu nous enseignes par eux**

**à aimer dès maintenant les biens du ciel,**

**et à nous attacher à ceux qui demeurent.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Envoi**

### Annonces

Elles sont le moment de faire connaître, au plus grand nombre, tout ce qui se vit, dans la paroisse ou le doyenné, entre deux rassemblements dominicaux. N’hésitons pas à rappeler les propositions spécifiques de ce temps de l’Avent 2022.

### Bénédiction et envoi

Avant la bénédiction finale, le célébrant peut encourager chaque membre de l’assemblée à prendre patience sans se laisser envahir par le doute. Il s’agit, comme cela est rappelé dans « Pour se former en équipe » p. 4 de cette fiche, de cultiver *« cette précieuse qualité liée à l’endurance, à la persévérance, à l’espérance. Ainsi, nous honorerons notre Père céleste aimant et patient, et nous ferons partie de « ceux qui, grâce à la foi et à la patience, héritent des promesses » (He 6, 10-12).*

Comme cela est proposé dans le Missel (p. 526), la bénédiction peut être précédée du texte suivant :

**Vous croyez que le Fils unique de Dieu est déjà venu,**

**et vous attendez qu’il vienne de nouveau ;**

**à la clarté de son avènement,**

**que Dieu tout-puissant, dans sa miséricorde,**

**vous sanctifie et vous comble de sa bénédiction. Amen.**

**Dans le combat de cette vie,**

**qu’il rende ferme votre foi,**

**joyeuse, votre espérance,**

**efficace, votre charité. Amen.**

**La venue prochaine de notre Rédempteur selon la chair**

**vous procure déjà une joie spirituelle ;**

**lors de son avènement dans la gloire,**

**qu’il vous donne la récompense de la vie éternelle. Amen.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours. Amen.**

**Allez porter l’Évangile du Seigneur !**

**Nous rendons grâce à Dieu.**

Pour accompagner la sortie, nous pouvons chanter :

E 240 Vienne, Seigneur, vienne ton jour Chantons en Église n° 173 / Signes Musiques n° 53 et 11

E 35-69 Christ et Seigneur, nous t’espérons Chantons en Église n°167 / Signes Musiques n° 89

**EP 50 / T 50 Dieu est à l’œuvre en cet âge** CNA 541 /Signes Musiques n° 142 et 4

HY 53 / Y 53 Fais paraître ton jour CNA 552 / Signes Musiques n° 88

EAU 69-43 Jésus-Christ, tu paraîtras CD Signes n° 97

Pour ne pas oublier la dimension mariale toute particulière du temps de l’Avent, nous pouvons également chanter :

T 18-43 Comme Marie, ne tardez pas Signes Musiques n° 59

**V 565** **La première en chemin, Marie** Magnificat, Vol. 2 - Les plus beaux chants à Marie (Bayard)